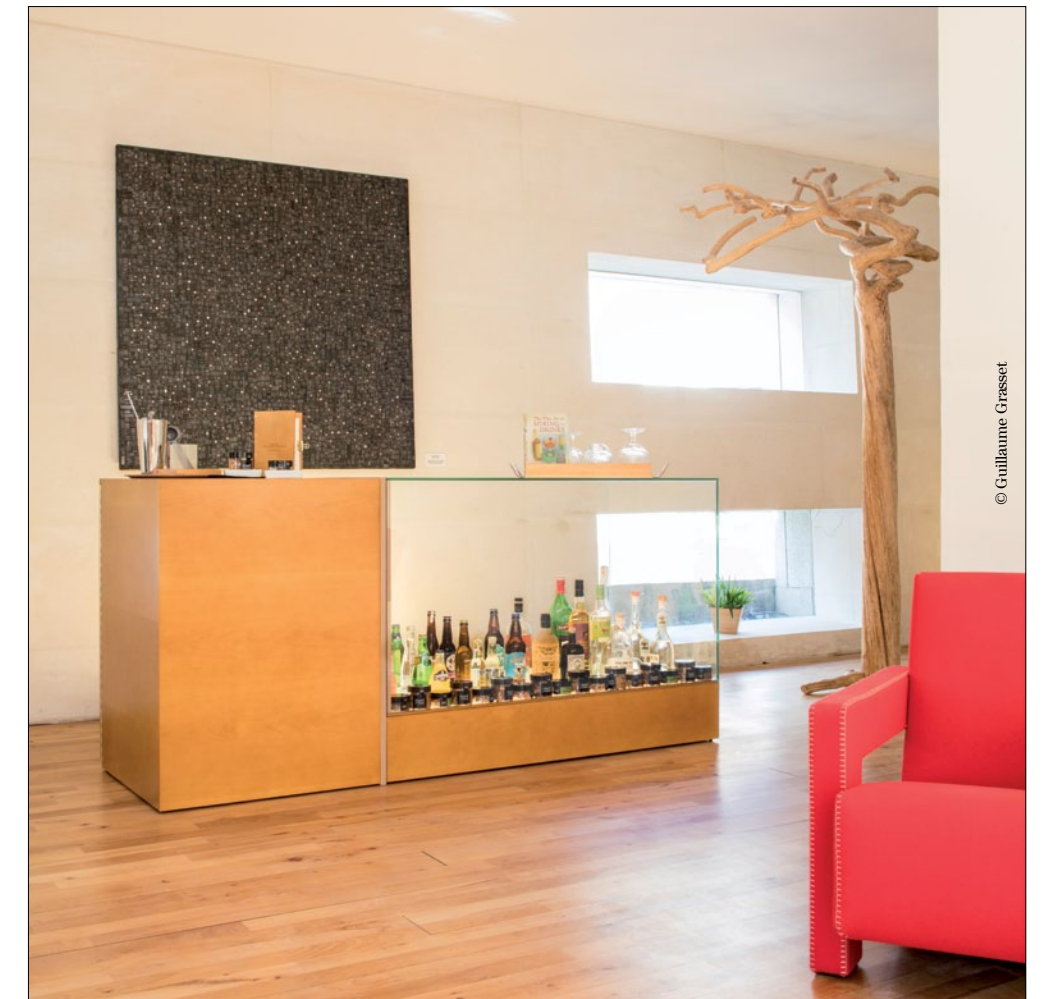




Emblématique à Nantes avec son architecture radicale, l'hôtel La Pérouse 4 étoiles vient de s'offrir une seconde jeunesse, sans trahir son passé. Un établissement aux lignes minimales qui évoque aussi l'univers naval et les années 1930. Visite.

Texte : Delphine Després
Photos : DR



NAVIRE HÔTELIER



© Guillaume Grasset

Lors de son inauguration en 1993, l'hôtel La Pérouse, conçu par les architectes Bernard et Clotilde Barto, alias Barto + Barto, avait fait sensation avec sa silhouette avant-gardiste... D'abord controversé, il fut ensuite reconnu comme une œuvre majeure de son époque, puis classé « Patrimoine du XX^e siècle ». Ses nouveaux propriétaires lui ont offert, il y a quelques mois, un nouveau souffle. Entièrement rénové dans les règles de l'art et dans le respect total de son identité d'origine, La Pérouse a retrouvé sa magnificence.

Amarré sur le cours des 50-Otages, artère majeure et paysagée du centre ville nantais séparant la ville haute et la ville basse, l'hôtel, monolithique, suscite l'étonnement au premier regard. Ses façades blanches en pierre de Richemont, lisses et dénudées, sont cadencées par des ouvertures panoramiques aux proportions inhabituelles, et l'une des façades en dévers semble même s'enfoncer dans le sol... Un clin d'œil des architectes aux hôtels particuliers inclinés des armateurs du XVIII^e siècle, dont les fondations se sont affaissées à cause d'un sous-sol marécageux.

Pour pénétrer au sein de l'hôtel, on emprunte une passerelle qui évoque celle d'un bateau : les références à l'univers marin sont ici omniprésentes. La Pérouse compte en effet nombre de meubles en bois fabriqués par les Chantiers de l'Atlantique selon les dessins des architectes ou des détails évoquant la proximité des zones portuaires : consoles, chevets, poignées anti-roulis des chambres, garde-corps se déroulant comme un ruban, fenêtres des chambres aux allures de hublots rectangulaires, etc.

“ AMARRÉ SUR LE COURS DES 50-OTAGES, ARTÈRE MAJEURE ET PAYSAGÉE DU CENTRE VILLE NANTAIS, L'HÔTEL, MONOLITHIQUE, SUSCITE L'ÉTONNEMENT AU PREMIER REGARD. ”



© Guillaume Grasset

Aménagé comme un espace de rencontres et d'échanges, le lobby, teinté de tonalités claires et de bois blond, abrite un bar sculptural, des salons confortables et du mobilier design. Ainsi, des fauteuils Utrecht de Gerrit Thomas Rietveld (Cassina) voisinent avec le Day Bed d'Eileen Gray, classique du design de 1925 (aujourd'hui produit par ClassiCon), ou encore le fauteuil LC2 de Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand (aujourd'hui édité par Cassina). Dans les 46 chambres, d'autres belles pièces habillent les espaces, comme la chaise Zig Zag en bois massif, imaginée en 1934 par Gerrit Thomas Rietveld (aujourd'hui éditée par Cassina), et la chaise Hamlet Machine de Robert Wilson, composée d'une structure en cornière perforée soudée et d'une assise en tôle d'acier.

Les chambres, réactualisées en 2016, évoquent également l'esprit maritime et les années 1930. Sobres, claires et pourvues d'un parquet bois, elles suggèrent les cabines d'un paquebot. Elles nous immergent dans un tout autre monde, un véritable cocon de modernité et de douceur où la force du bois côtoie la légèreté du verre avec harmonie. Les architectes ont par ailleurs dessiné nombre de détails, meubles ou luminaires qui contribuent à parfaire cet établissement, dont les parois sont magnifiées par un stucco, rénové à l'identique. Bijou d'architecture, La Pérouse mérite vraiment une halte. Tout comme Nantes, une ville dynamique et audacieuse, ouverte et vibrante.

www.hotel-laperouse.fr



© Guillaume Grasset